

# LUMIÈRES DANS LA NUIT

CHERCHEZ  
ET  
VOUS TROUVEREZ  
Jésus.

Fondateur : R. VEILLITH

Le Numéro : 30 frs

Abonnements : Voir dernière page

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Aider l'être humain sur les divers plans de son existence, rechercher et mettre en relief de précieuses vérités souvent méconnues, tels sont les buts de cette revue.

N° 4

- Mai 1958 -

Mensuel

## L'HOMME, CET INSENSE.

Lorsqu'on songe à ce que pourrait être, disons même devrait être, la vie ici-bas, on ne peut qu'être profondément troublé en constatant le sort de notre humanité, et on arrive bien vite à conclure que l'homme est un insensé.

A en juger par les faits, on pourrait croire que l'intelligence de l'homme lui a été donnée pour forger son malheur; car c'est un fait que l'être humain s'acharne, consciemment ou non, à tout mettre sans dessus dessous; il viole toutes les lois qui régissent la vie ici-bas, et qui sont destinées, lorsqu'elles sont appliquées, à maintenir notre vie physique, spirituelle, et morale, sur un plan élevé, et à l'améliorer au fil des générations qui se succèdent. Nous avons signalé dans notre précédent éditorial quelques drames résultant de ces transgressions. L'homme perturbe maintenant, depuis l'ère de la chimie surtout, non seulement sa vie propre, mais celle également de toute sa planète et des êtres qui y vivent.

Est-il concevable qu'avec tous les êtres dont l'intelligence en fait l'élite de l'humanité, nous en soyons arrivés là ? RENAN a dit : " En hâtant le progrès, nous hâtons notre mort", et c'est malheureusement souvent vrai. La science n'est en soi ni bonne ni mauvaise, tout dépend de l'usage que l'on en fait. Or, les apprentis sorciers que sont certains hommes, ne se préoccupent souvent nullement de la portée de leurs découvertes. L'immense remords des physiciens atomistes en est une preuve; souvenons-nous d'EINSTEIN qui a dit sur son lit de mort : "J'ai peur", en songeant à toutes les effroyables conséquences de telles découvertes utilisées contre l'homme par des inconscients.

Actuellement, chacun à présent à l'esprit la menace atomique, guerrière ou "pacifique" qui plane sur notre monde; il ne faut pas croire que nous sommes arrivés à ce tournant tragique par un malheureux hasard; tous nos malheurs ont une cause lointaine, et nous pensons par exemple que les hécatombes de la dernière guerre mondiale étaient implicitement contenues dans le péché originel, qui n'est autre qu'une désobéissance aux lois régissant la vie humaine, désobé-

Lire dans ce numéro le début du très important article d' Aimé MICHEL, relatif à sa sensationnelle découverte: " UN NOUVEL ACCES AU PROBLEME DES SOUCOUPES VOLANTES".

issance qui se poursuit d'une façon inexorable et accrue de nos jours, illustrée par les formidables chocs en retour que les dernières découvertes nous donnent.

Ce génie du mal qui fait de l'homme un être en pleine confusion, nous le retrouvons à tous les âges de sa vie, et nous ne saurions mieux faire que de citer un extrait de "Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté" paru dans la revue "L'heure d'être" d'Avril dernier sous la plume de Moneis Paris: "Le tout-petit déchire son livre d'images; crève les yeux de sa poupée; plus tard il arrache les ailes des mouches, écrase l'escargot; puis il martyrise le chien ou le chat. Par quelle aberration, l'homme lui-même s'en prend-il parfois à sa progéniture?... On ne compte plus les enfants martyrisés. Et que dire des crimes dits "passionnels" ? La guerre est partout! Même au sein des familles dont on se dispute âprement l'héritage; entre voisins pour le bornage d'un champ ou l'exubérance d'une haie vive. Il suffit qu'on mette une baïonnette entre les mains d'un homme et qu'on lui dise que c'est la guerre, pour qu'il la plonge dans les entrailles d'un autre homme, parfaitement inconnu de lui. L'homme fait bon marché de la vie...."

Que dire aussi des crimes innombrables commis envers les animaux, simplement par l'ingestion d'une nourriture carnée ? N'apportent-ils pas également une preuve supplémentaire que l'homme est un insensé lorsqu'on sait, suivant les résolutions (vérifiables) prises au dernier Congrès végétarien international de Bombay que: 1° Puisque c'est pratiquement et scientifiquement prouvé qu'une alimentation végétarienne -donc, à exclusion complète de toute chair animale -assure parfaitement une existence corporelle et spirituelle saine et active, on doit bien regretter et désapprouver les nombreuses et régulières mises à mort, pour s'alimenter des cadavres de nos frères inférieurs les animaux, et 2° La preuve pratique étant faite que ce régime en harmonie avec la biologie ou loi naturelle de la vie assure chez l'homme un excellent état de santé, ce serait de la plus grande importance de le favoriser et l'adapter afin de combattre avec succès le très mauvais et dangereux état sanitaire régnant actuellement parmi les populations.

La paix et le véritable bonheur de l'humanité ne peuvent malheureusement pas sortir d'une des innombrables conférences à quelque échelon de la hiérarchie politique qu'elles aient lieu; ce serait combattre les effets du mal au lieu de remonter à la vraie cause de celui-ci.

La seule solution pour sortir du chaos réside dans la réforme totale de l'être humain sur les divers plans de son existence; à ce moment là, irrésistiblement le monde sera transformé. Mais cette réforme sur une vaste échelle n'est pas encore commencée...

---

---

TOUS LES DOCUMENTS ET MANUSCRITS QUI NOUS PARVIENDRONT SERONT EXAMINÉS AVEC ATTENTION. CEUX QUI NE SERONT PAS INSERÉS SERONT RENDUS SUR DEMANDE.

---

---

UN NOUVEL ACCES AU PROBLEME DES SOUCOUPES VOLANTES.

par Aimé MICHEL.

Ainsi que nous l'avons annoncé dans nos précédents numéros, nous publions maintenant l'important article de Monsieur Aimé MICHEL, écrit spécialement pour les lecteurs de "Lumières dans la nuit", relatif à son extraordinaire découverte concernant le problème des "Soucoupes volantes". Cet éminent chercheur, dont les travaux sur cette question font autorité dans le monde entier maintenant, a poursuivi son enquête vaste et approfondie pendant plus de 7 ans avant d'obtenir une preuve véritablement décisive de l'existence de ces objets et de leur origine extra-terrestre. Souvenons-nous qu'il y a plus de 4 ans, dans son premier ouvrage, Monsieur Aimé MICHEL ne donnait pas une conclusion définitive à son enquête; puis vint la vague d'observations de l'automne 1954, sur laquelle il travailla pendant près de trois ans, recherchant sans cesse avec opiniâtreté des faits propres à faire avancer la solution de ce problème. Et, tout d'un coup, un trait de lumière; ce chercheur scrupuleux voyait ses efforts aboutir; il mettait la main sur une preuve irrécusable cette fois-ci, et décisive au point que tous les savants (parmi lesquels un physicien de réputation mondiale) qui ont eu connaissance à ce jour de cette découverte, sont convaincus à leur tour. Il convient de souligner que l'immense intérêt de celle-ci réside aussi dans le fait que sa vérification ne nécessite nullement une documentation très abondante; chacun peut constater les fondements inébranlables de cette découverte.

Dans son ouvrage qui fera date, : "MYSTERIEUX OBJETS CELESTES", et paraîtra incessamment, Monsieur Aimé MICHEL analyse de façon exhaustive le problème des alignements, réseaux, concernant sa découverte, et conduit à des conclusions très précises.

Les fondements d'une polémique.

Il faut bien reconnaître que, depuis onze ans que l'on parle des Soucoupes volantes, les certitudes auxquelles on est arrivé ressortissent bien plus à la foi qu'à la Science.

D'un côté, il y a ceux qui croient qu'elles n'existent pas. Sur quoi se basent-ils ? D'abord sur l'absence d'une preuve décisive, capable d'entraîner le consentement universel des savants, comme par exemple les expériences de PASTEUR mettant fin à la dispute sur l'hétérogénéité. Cette preuve, il faut bien le dire, n'existait pas jusqu'ici en ce qui concerne les Soucoupes. Ils fondent en outre leur scepticisme sur des raisons a priori, dont les principales sont les suivantes : si les Soucoupes existaient, elles viendraient d'un autre monde; or,

1°) aucune planète du système solaire n'est susceptible (affirment-ils) de porter une vie supérieurement développée; ni Mars, ni même Vénus n'offrirait un milieu favorable au développement et à l'évolution de la vie.

2°) sans doute d'innombrables planètes d'autres systèmes solaires peuvent-elles présenter des conditions semblables à celles de la Terre; mais ces systèmes solaires sont trop éloignés du nôtre, et nul engin ne pourra jamais franchir les espaces intersidéraux. Les Soucoupes volantes ne peuvent

venir de nulle part.

Remarquons que, si l'on s'en tient à l'histoire des sciences, les preuves a priori ne valent rien. C'est sur des raisons de ce genre qu'on s'est fondé pour prouver que la Terre ne tournait pas sur elle-même ni autour du Soleil, que la radioactivité artificielle était impossible, que les trains ne pourraient jamais franchir les tunnels, etc. La photo en couleurs a été inventée par deux hongrois qui ignoraient que d'illustres savants avaient montré son impossibilité. Et n'oublions pas la fameuse expérience de MICHELSON et MORLAY, qui donna des résultats impossibles.

En face de ceux qui croient que les Soucoupes n'existent pas, il y a ceux qui ont choisi de croire le contraire. Sur quoi se basent-ils ? Essentiellement sur l'existence des témoignages. Un très grand savant français, d'abord sceptique, m'a écrit il y a quelques mois qu'il avait changé d'avis à la suite d'une observation faite par quelqu'un dont il était moralement assuré. Ce savant croit maintenant à l'existence des Soucoupes volantes. Mais toute sa science, qui est immense, ne lui permettra jamais de prouver sa croyance, parce que celle-ci découle d'un témoignage, et qu'un témoignage n'est pas une preuve scientifique: c'est seulement un fait historique. Est-ce à dire que la certitude d'un témoignage n'a aucune valeur ? Bien sûr que non. Seulement, cette valeur est incommunicable. C'est ce qui explique l'aigreur de la dispute née du mystère des Soucoupes volantes: ceux qui y croient sont certains de ce qu'ils avancent, et ceux qui n'y croient pas ne peuvent pas être convaincus d'erreur.

#### Une nouvelle voie.

La question en était là lorsque, pendant l'automne 1954, trois mois durant, une fantastique vague de témoignages déferla sur l'Europe occidentale. De Septembre à Décembre, on put évaluer le nombre des personnes convaincues d'avoir vu à un demi million, rien qu'en France. Quand j'entrepris d'étudier cette vague, il y a quatre ans, je ne me cachais pas l'énormité de la tâche. Mais inversement, j'avais l'espoir qu'un problème posé sur une aussi vaste échelle devait porter en lui-même sa solution, et qu'il suffisait de la chercher avec assez de patience pour la trouver, dans un sens ou dans l'autre, positivement ou négativement.

Mon idée (qui m'avait d'ailleurs en partie été suggérée par Jean COCTEAU) était que si les Soucoupes volantes étaient des engins, la vague de 1954 pouvait comporter un ordre logique invisible au premier regard, comme par exemple une campagne militaire, qui n'est que chaos pour le combattant, mais qui s'ordonne sous les yeux de l'historien. Cet ordre, je l'ai cherché pendant trois ans. Et vers le mois de Décembre 1957, pour la première fois, une lueur m'apparut dans le chaos des dossiers patiemment rassemblés.

#### Une curieuse droite.

J'avais alors (après de nombreuses autres tentatives) entrepris d'étudier la disposition des observations sur une carte région par région, lorsque quelque chose de curieux attira mon attention sur le Centre-Est de la France. Du Sud de Poligny jusqu'à un point situé près de Gueugnon, en Saône-et-Loire, cinq observations présentaient une disposition rigoureusement rectiligne, sur une

distance de 130 kilomètres.

Le long de cette ligne, d'Est en Ouest, se succédaient les observations du Bois de Poligny, de Saint-Germain du Bois, de Saint-Romain sous Gourdon, de la Départementale 60 près de Ciry le Noble, et de la Départementale 25 près du Bois de Chazey. En contrôlant leur date, je découvris d'abord avec étonnement que tous ces cas étaient du 14 Octobre, puis que, sur les 5 observations, l'une (Saint-Germain) était un objet lumineux posé au sol, la suivante (Saint-Romain) un objet lumineux immobile, posé au sol, bloquant un moteur et éteignant un phare, la troisième un objet lumineux survolant la campagne au ras des arbres (Départementale 60), la quatrième un objet semblable bloquant un moteur et éteignant des phares. Seule, l'observation de Poligny pouvait être à la rigueur prise pour un bolide. Toutes les autres présentaient les caractères les plus incroyables attribués aux Soucoupes.

Cette première ligne droite me donna une autre idée: puisque 5 cas du 14 Octobre étaient alignés, pourquoi ne pas examiner si les autres cas du même jour ne présentaient pas eux aussi quelque disposition intéressante ? Je découvris alors, ce même jour, un nouvel alignement de 4 observations: Poligny (déjà sur l'autre droite), Palleau (Saône-et-Loire), Meursanges (Côte d'or), et enfin, à 460 kilomètres de là, Méral, dans la Mayenne. Et Méral était encore une observation au sol.

( à suivre )

Nota.- Nous demandons à tous nos lecteurs, et les en remercions à l'avance, de bien vouloir nous transmettre tous les rapports d'observations recueillis soit directement après enquête, soit dans la presse, ceci afin de remettre cette documentation à Monsieur Aimé MICHEL, qui poursuit ses travaux en vue d'obtenir des conclusions toujours plus précises. Des questionnaires d'enquête peuvent être envoyés sur demande.

Dès que sortira de presse l'important ouvrage de Monsieur Aimé MICHEL "MYSTERIEUX OBJETS CELESTES", nous le signalerons, ce qui ne saurait tarder.

---

### UNE ETAPE VERS LA PAIX. (suite)

#### L'ébauche des solutions collectives.

par J. DALEMONT- Ingénieur I.E.M.

Voici la suite d'un important chapitre de l'étude si intéressante transmise par Monsieur DALEMONT, dont nous avons commencé la publication le mois dernier. Celle-ci a été publiée dans "La Pensée catholique" N° 45-46 de 1956.

On écartera peut-être cette inquiétude en se fiant à la Science pour trouver par la synthèse des substituts à nos aliments, et l'on nous rappellera que dans la dernière guerre des comprimés nutritifs étaient déjà utilisés, que des composés vitaminiques ont corrigé les carences alimentaires, etc... (Une fois encore, on enregistre des différences qui doivent être soulignées, mais que nous nous garderons bien d'intégrer dans les limites de la population française. Nous les recommanderons simplement à l'attention des responsables ou des intéressés, de tous les sociologues qui pensent qu'il faut assurer une "promotion" ouvrière en faisant accéder les ouvriers à une alimentation soi-disant

bourgeoise, alors que le premier service à leur rendre serait de leur assurer un pain nourrissant, qui soit vraiment la source de force reconnue il y a 50 ans par le Dr BOUCHARD. A ceux qui affirment que les végétariens doivent absorber de plus grandes quantités que ceux qui recourent à l'alimentation carnée, on peut faire remarquer qu'avec 28,5% de calories en plus, la quantité végétarienne est inférieure de 8%. La constatation n'est pas nouvelle; déjà en 1906 le Dr FAUVEL déclarait à Grenoble dans un congrès pour l'avancement des Sciences: " Armand GAUTIER dans son livre sur l'alimentation et les régimes, après avoir reconnu de nombreux avantages au régime végétarien lui adresse le reproche de nécessiter tôt ou tard, l'ingestion d'un poids exagéré d'aliments. Mais je ne puis m'expliquer pareille assertion que par une idée préconçue, car si l'auteur avait observé les végétariens en bonne santé, pratiquant le régime depuis des années et en retirant tous les avantages que nous avons reconnus, il aurait pu constater leur sobriété extrême et se rendre compte que leur ration alimentaire, loin de représenter un poids et un volume exagérés, est très inférieur en quantité à celle de la plupart des partisans du régime carné".-Dr FAUVEL, Comptes rendus du Congrès de Grenoble de l'Ass. pour l'avancement des Sciences, 1904 ).

Mais en réalité, il s'agissait-là de conditions exceptionnelles, soit de l'existence des combattants, conditions très limitées dans le temps, soit de compléments apportés à titre temporaire encore, à l'alimentation déficitaire de certaines catégories sociales particulièrement sensibles.

Aucun essai méthodique n'a été effectué sur un groupe humain, pendant un nombre d'années suffisant pour permettre d'enregistrer des moyennes indiscutables et contrôlées.

Quant à la synthèse des algues vertes quelque intéressante qu'elle soit, elle reste encore extrêmement éloignée de toute insertion dans l'alimentation humaine; on ne peut donc songer à aucun recours aux sources inconnues aujourd'hui, pour redresser les conditions de vie dans le délai de 50 ans, et c'est là une limite certaine.

Allons-nous donc glisser sur la pente vertigineuse où notre illusion, notre égoïsme, la course au profit ou simplement les habitudes, nous ont engagés ?

Sur cette question, un auteur insiste." Pris de court par le déchainement inattendu des phénomènes qu'ils ont imprudemment provoqués, les hommes commenceront-ils à lutter pour reprendre le contrôle de leur avenir en péril" ?

Car l'érosion détruit environ trois millions d'hectares de terres cultivables par an, et la mise en culture des terres de forêts vierges progressivement détruites ou des steppes plus ou moins désertiques, n'aboutira dans les conditions présentes, qu'à rendre plus difficile et peut-être impossible, une solution raisonnable des problèmes.

La forêt joue un rôle indispensable et sa destruction systématique par l'homme -fût-il poussé par des exigences alimentaires- est un véritable crime contre l'humanité. Va-t-on laisser poursuivre cette destruction ?

"La moitié sud de la France se dépeuple et devient stérile,

et quand les forêts auront encore diminué de moitié, c'est-à-dire dans 50 ans au rythme actuel, la fertilité sera tombée en flèche, et la population mourra de faim" (REMY, "Nous avons brûlé la Terre. Paris, éd. Vie claire, 1954.)

En Amérique, la destruction a été pire; en Afrique équatoriale, elle atteint encore plusieurs centaines de milliers d'hectares par an; la forêt couvrait les deux tiers de la Grèce; elle n'en couvre plus que 5%, et la Grèce, dont on connaît la place brillante dans la civilisation est un pays pauvre.

La réalisation d'un équilibre entre la végétation permanente haute et basse, c'est-à-dire des forêts de montagnes et de plaine, et la végétation temporaire, c'est-à-dire les cultures annuelles, est indispensable.

"Il faut donc, suivant notre auteur, répartir judicieusement les cultures dans les zones de végétation naturelle, pour en favoriser le rendement et la productivité d'une manière constante et normale.

Au delà d'une certaine limite, l'augmentation des surfaces prises sur la forêt pour être mises en cultures, produit une diminution de la circulation d'eau, une détérioration du climat, une augmentation du parasitisme. Il y a pour chaque région une valeur critique des surfaces cultivées, au-delà de laquelle l'extension de la prise sur la forêt devient rapidement catastrophique".

De 1913 à 1950, les surfaces cultivées en céréales ont été réduites de 40%; de 6.864 milliers d'hectares à 4.181 milliers, et si, dans ces toutes dernières années ce dernier chiffre a été un peu relevé, il est à craindre que le recul ne reste très limité. Car aujourd'hui, cette réduction des cultures n'est pas seulement le fait des cultivateurs en quête d'un profit, mais des marchands de bestiaux, qui achètent des terres et les mettent en paturages pour leur élevage.

Depuis la même époque, 1913, les grands moulins livrent aux boulangers une farine moins riche en éléments nutritifs; et la consommation de pain est ainsi tombée de 600 gr. par habitant en 1900, à 200 gr. en 1954.

Mais comme ce pain médiocre exigeait un complément d'albumine, on expliqua qu'il serait trouvé dans la viande; et au bon pain de jadis "aliment de travail" on substitua une viande dont le prix devenu prohibitif pour la plus grande partie des consommateurs ne leur laisse que le choix entre la charcuterie ou le cheval.

Des sociologues nous diront-ils encore que le pain est la nourriture des pauvres, en présence de ces faits indiscutables, où se trouve engagée la responsabilité de tous ceux qui ont laissé faire ?

Et au delà de ceux que cette évolution a trouvés indifférents: politiciens, propriétaires, actionnaires, cultivateurs et tous autres, on trouve encore de 1896 à 1930, les conseillers financiers des agriculteurs, qui ont fait acheter à ceux-ci des titres que l'inflation a dévalorisés, mais dont les commissions ont cependant été encaissées.

Qui peut aujourd'hui mettre un arrêt sur cette pente où l'on rencontrera la catastrophe ? L'Etat ?

Sans doute, mais en attendant qu'il agisse ou qu'on le réforme

n'est-il pas possible que des groupes nombreux - il n'en manque pas - soutenus par des autorités qui leur donnent l'exemple - et les chefs religieux ne le doivent-ils pas? -s'efforcent de réaliser des solutions positives, privées et fragmentaires sans doute, mais combien efficaces et réformatrices ? Ne serait-ce pas là une première et importante étape dans la réforme de l'Etat: la réforme de ses composants ?

( à suivre ).

N.B.- Nous renouvelons notre demande aux lecteurs qui appliquent un régime végétarien, de bien vouloir nous transmettre les constatations qu'ils ont pu faire sur eux (donner des précisions sur le régime appliqué et les résultats enregistrés); ceci afin de communiquer cette documentation à Mr J. DALEMONT, qui poursuit sa vaste enquête, laquelle est suivie avec intérêt par le Professeur Pierre JOANNON, de la Faculté de Médecine.

---

### NOS LIVRES SELECTIONNES.

Toute commande doit être accompagnée de son montant; les envois recommandés doivent être majorés de 45 francs par paquet.

Les règlements doivent être adressés, ainsi que la correspondance à : M. R. VEILLITH, "Les Pins" LE CHAMPON-SUR-LIGNON (Haute Loire). C. C. P. LYON 27-24-26.

- "Objets volants non identifiés" : 1° - MYSTERIEUX OBJETS CELESTES  
(Aimé MICHEL) paraîtra sous peu  
2° - ALERTE DANS LE CIEL (Ch. Garreau)  
Franco : 940 F  
3° - LE DOSSIER DES SOUCOUPES VOLANTES (Major Keyhoe)  
Franco : 720 F
- Astronomie : 1° - LE MONDE DES ETOILES (P. Rousseau) Franco : 570 F  
2° - NOTRE AMIE LA LUNE (P. Rousseau) Franco : 595 F
- Alimentation rationnelle : 1° - ENQUÊTES SUR LE VEGETARISME (Dalemont)  
Franco : 440 F  
2° - NOURRIS TON CORPS (H. Ch. Geffroy)  
Franco : 235 F  
3° - LES HOUNZA, UN PEUPLE QUI IGNORE LA MALADIE (Ralph Bircher)  
Franco : 700 F
- Agriculture rationnelle : 1° - NOUS AVONS BRULE LA TERRE (M. Remy)  
Franco : 670 F  
2° - OSIRIS, LE MIRACLE DU BLE (Geffroy)  
Franco : 470 F  
3° - FECONDITE DE LA TERRE (Dr E. Pfeiffer)  
Franco : 930 F
- Dangers atomiques : 1° - APOCALYPSE DE L'ATOME (F. Gigon)  
Franco : 955 F
- Vivisection : 1° - LA VIVISECTION CE CRIME! (Stephen Mac Say)  
Franco : 670 F
- Problèmes vitaux pour l'homme : 1° - JOIE DE VIVRE (André Chatillon)  
Franco : 450 F  
2° - REFLEXIONS SUR LA CONDUITE DE LA VIE (Dr. Carrel)  
Franco : 865 F
-

L'ACTION DE LA PRESSION ATMOSPHERIQUE ET DE SES VARIATIONS BRUSQUES CHEZ  
L'HOMME.

par Joseph ANDRE.

C'est avec plaisir que nous publions ci-dessous l'instructive étude de Monsieur Joseph ANDRE, chercheur de talent dans de nombreux domaines. En lisant les dernières lignes de ce document, le lecteur devra se souvenir qu'il peut être à l'abri de ces accidents, et de bien d'autres, par la pratique d'une vie saine, et notamment d'une alimentation correcte couvrant tous les besoins réels de son corps.

Les êtres vivants sont de véritables transformateurs d'énergie. C'est ce que démontre la biologie.

Mon excellent ami et collaborateur qu'était le regretté professeur Alexandre MURAT, qui étudia à fond la physique de la vie, alla plus loin et il démontra que l'homme est un "créateur d'énergie". A notre avis il doit en être ainsi de la plupart des êtres vivants. Quoiqu'il en soit l'énergie physiologique humaine, qu'elle soit créée ou simplement transformée par l'homme, varie selon les influences du milieu où il vit et elle est fonction de la température et de la pression atmosphérique surtout. Il y a sans doute d'autres influences perturbatrices qui nous échappent et influent sur cette énergie.

Le métabolisme basal a fixé la dépense d'énergie physiologique minimum à 1450 à 1500 grandes calories par jour en se basant sur celle dégagée par mètre carré de surface du corps et par heure qui est de l'ordre de 40 grandes calories environ pour un adulte normal.

Les vitesses de réaction chimique dues aux variations de température et de pression ont, de ce fait, une grande influence sur l'organisme vivant.

Le jeu des phénomènes physico-chimiques explique les diverses manifestations de la vie, et ceci a été mis en relief par le biologiste hollandais Van L'HOFF qui a démontré le rôle de la température: " Au voisinage de la température ordinaire, dit-il, une élévation de 8° à 10° suffit à doubler la vitesse d'une réaction chimique au sein de l'organisme".

L'activité vitale est liée aux réactions chimiques qui sont fonction de la température et de la pression atmosphérique. Cette dernière surtout, si elle est brusque, présente pour l'homme de sérieux dangers. La régulation de cette pression s'opère à travers notre organisme surtout par l'intermédiaire du sang au niveau des poumons. Dans toutes les ascensions la dépression atmosphérique détermine des accidents connus sous les noms de "mal des montagnes et mal des aviateurs" selon qu'il s'agit d'une excursion en montagne ou d'un voyage en avion. La fatigue musculaire et cardiaque et les troubles immédiats aigus qui se déclanchent dès le début et se compliquent selon le tempérament et l'état physiologique des sujets sont bien connus.

Déjà chez les plantes, les animaux et même les bactéries, Paul BERT, avait démontré qu'en les soumettant à l'action de l'air comprimé, des accidents notables de leurs fonctions physiologiques se produisaient au-dessus d'une pression de 15 atmosphères. Chez les mammifères il remarqua des convulsions ayant une certaine analogie avec celles provoquées par les injections de strychnine. Puis GARSAX, RICHER, et BEHAGUE étu-

dièrent ces convulsions chez l'homme placé dans un caisson pneumatique dont ils firent varier la pression. Ensuite W. ROACZEWSKI et S. MARCZEWSKI étudièrent les modifications de la circulation sanguine provoquée par ces changements sur des cobayes. Ils firent une remarque très intéressante à ce sujet: "que les sujets sensibilisés par injection intra-péritonéale de 1 cm<sup>3</sup> 30 ou intra-cardiale de 0 cm<sup>3</sup> 35 d'albumine d'oeuf, présentèrent des troubles physiologiques qui sont absents chez les sujets normaux non sensibilisés". Les symptômes observés furent l'apparition immédiate de dérangements, de la dyspnée ou difficulté respiratoire intense, puis des secousses de diaphragme, un abaissement de la température et des convulsions. Ces réactions sont celles d'un choc anaphylactique sérieux qui provoquent un abaissement de température pouvant atteindre 35° centigrades. Les sujets normaux présentent une baisse très légère ne dépassant pas 0,3° et se comportent de façon normale.

Il est donc démontré que les variations brusques de pression atmosphérique chez l'homme ne sont dangereuses que pour les sujets présentant certains états pathologiques tels que asthme, urticaire, eczéma, insuffisance pulmonaire ou cardiaque.

---

Etrange constatation d'un médecin allemand.

LES CAS DE MALFORMATIONS DES NOUVEAU-NÉS ONT TRIPLE EN MAI 1957.

Ils seraient dus aux essais nucléaires qui ont eu lieu neuf mois plus tôt.

Bayreuth.- A la suite d'observations faites dans une clinique pédiatrique de Bayreuth, le Docteur Carl BECK est parvenu à la conclusion que les malformations chez les nouveaux-nés s'accroissaient après les expériences nucléaires effectuées en divers points du globe, rapporte la revue "THERAPEUTIQUE EXPERIMENTALE".

Le Docteur Carl BECK, qui dirigeait la clinique, avait été frappé, en Mai 1957, par le nombre relativement élevé des malformations des nouveaux-nés, en particulier malformations de la colonne vertébrale et du coeur. Par hasard, il eut connaissance des dates des explosions expérimentales de l'année précédente, qui avaient été publiées par les gouvernements soviétique, américain et anglais. Or, il remarqua que l'accroissement des cas de malformations avait commencé exactement neuf mois après le début des séries d'explosions. Il se livra alors, dans sa clinique, à une observation minutieuse et enregistra entre Mai et Novembre 1957, 3,7% de malformations, alors que la moyenne était de 1,1% en 1950.

Il devait constater également, fin Novembre, une diminution sensible du nombre des malformations correspondant, selon lui, à la fin des séries des expériences nucléaires neuf mois auparavant.

Après avoir fait remarquer que les explosions avaient été particulièrement nombreuses en 1956, le docteur Carl BECK indique que depuis lors, il n'a pas constaté d'augmentation sensible du pourcentage des malformations. Les quelques poussées qu'on peut enregistrer éventuellement à l'heure actuelle, a-t-il dit, sont sporadiques.

"Il est important de remarquer, conclut le médecin, que la plupart des malformations enregistrées à la clinique pédiatrique de Bayreuth n'avaient pas un caractère héréditaire". Les malformations

qu'il croit pouvoir attribuer aux explosions atomiques de 1956 ont été provoquées, estime-t-il, dans le corps de la mère par le facteur extérieur. Ceci tendrait à démontrer que, contrairement à ce qu'on avait pensé après les explosions d'Hiroshima et de Nagasaki, les effets des explosions nucléaires sur l'homme ne se réduisent pas à la masse héréditaire, mais également, hors du domaine génétique, s'étendent directement au développement de l'embryon dans le corps maternel.

(extrait de "Midi Libre", du 21 Avril 1958.)

---

BELLES PENSEES, TOUJOURS D'ACTUALITE, DU CELEBRE ASTRONOME FLAMMARION.

(extrait de son "Astronomie Populaire" ouvrage édité il y a plusieurs dizaines d'années; épuisé maintenant.)

Voilà un petit globe qui tourbillonne dans le vide de l'infini; autour de ce globule végètent 1.450 millions d'êtres soit-disant raisonnables, mais plutôt raisonneurs, qui ne savent ni d'où ils viennent, ni où ils vont, chacun d'eux, d'ailleurs, ne naissant que pour mourir assez vite; et cette pauvre humanité a résolu le problème, non de vivre heureuse dans la lumière de la nature, mais de souffrir constamment par le corps et par l'esprit. Elle ne sort pas de son ignorance native, ne s'élève pas aux jouissances intellectuelles de l'art et de la science, et se tourmente perpétuellement d'ambitions chimériques. Etrange organisation sociale! Cette race s'est partagée en troupeaux livrés à ses chefs, et l'on voit, de temps en temps ces troupeaux, atteints d'une folie furieuse, se déchaîner les uns contre les autres, obéir au signal d'une poignée de malfaiteurs sanguinaires qui vivent à leurs dépens, et l'hydre infâme de la Guerre moissonner les victimes, qui tombent comme les épis murs sur les campagnes ensanglantées; quarante millions d'hommes sont égorgés régulièrement chaque siècle pour maintenir le partage microscopique du petit globule en plusieurs fourmillières!...

Lorsque les hommes sauront ce que c'est que la Terre et connaîtront la modeste situation de leur planète dans l'univers; lorsqu'ils apprécieront mieux la grandeur et la beauté de la nature, ils ne seront plus aussi fous, aussi grossiers d'une part, aussi crédules d'autre part; mais ils vivront en paix, dans l'étude féconde du Vrai, dans la contemplation du Beau, dans la pratique du Bien, dans le développement progressif de la raison, dans le noble exercice des facultés supérieures de l'intelligence.

Notre humanité n'a pas encore atteint l'âge de raison, puisqu'elle ne sait pas encore se gouverner elle-même, et qu'elle n'est pas encore sortie de la carapace des instincts grossiers de la brute, mais elle est destinée à devenir instruite, éclairée, intellectuelle, libre et grande dans la lumière du ciel.....

O solitudes glacées du pôle, déjà vous avez reçu des héros qui sont aujourd'hui couchés pour jamais dans votre morne linceul! La route du pôle est déjà marquée par des martyrs, mais ce n'est point là l'odieuse guerre de l'homme contre l'homme: c'est la conquête de la nature par le génie; la conquête de la matière par l'esprit.

.....

---

ABONNEMENTS.

1° - Abonnement ordinaire 6 numéros : 150 francs.

2° - Abonnement de soutien 6 numéros: 300 francs.

ETRANGER: mêmes conditions, par mandats internationaux ou autres moyens.

SPECIMEN SUR DEMANDE.

VERSEMENTS ET CORRESPONDANCE : à adresser à M. R. VEILLITH "Les Pins"  
Le Chambon-sur-Lignon (Haute-Loire) C. C. P. 27-24-26 LYON.

Collection de "LUMIERES DANS LA NUIT": le numéro I est épuisé; les autres sont disponibles à 30 francs l'exemplaire.

---

PETITES ANNONCES.

Toutes nos annonces sont gratuites et réservées avant tout à ceux qui remplissent les conditions requises à cet effet. (Voir la rubrique "concours permanents").

Pour répondre à une annonce suivie d'un numéro, procéder ainsi : timbrer et cacheter l'enveloppe destinée à l'annonceur, et indiquer au crayon son numéro; puis mettre celle-ci dans une seconde enveloppe affranchie et l'adresser à : Mr R. VEILLITH "Les Pins" Le Chambon-sur-Lignon (Haute-Loire), qui transmettra.

Une ligne d'insertion contient 65 lettres, signes de ponctuation, ou espaces entre les mots.

Nous nous réservons de refuser certaines annonces non conformes à l'esprit de cette revue, lorsque cette vérification est possible.

---

CHARTREUSE FAMILIALE Saint Marc, Paquier par Bligny sur Ouche (Côte-d'Or), reçoit toute l'année hôtes naturistes, enfants déficients (hygiène alimentaire et pédagogie assurés), convalescents et stagiaires pour un style de vie plus naturel et plus surnaturel.

---

DE BONS LIVRES POUR VOTRE SANTE, ce sont ceux édités par la revue:  
"La Nouvelle Hygiène" 24, rue Chaptal, Paris 9ème (le N° 120 f). Demandez le catalogue de livres de culture humaine et santé.

---

CONCOURS PERMANENTS.

1° - Tout abonné qui nous procurera un nouvel abonné aura droit à 2 lignes gratuites de petites annonces à utiliser au cours de la durée de son abonnement.

2° - Tout abonné qui nous procurera 3 nouveaux abonnés en moins de trois mois, aura droit à 2 lignes d'annonces supplémentaires à utiliser au cours de la durée de son abonnement, ainsi qu'à un abonnement gratuit de 6 numéros à "Lumières dans la nuit".

---

Le Directeur de Publication : R. VEILLITH

N° d'inscription Commission Paritaire : 35. 385.

Imprimeur-éditeur: R. VEILLITH, Le Chambon-sur-Lignon (Haute-Loire).